



Théâtre
de Saint-Quentin
en-Yvelines

Scène nationale

avril_mai_juin 05

Je poussais donc le
temps avec l'épaule \emptyset
page 2/3

Maggiani, le passeur
magnétique

On danSe \emptyset
page 4

Un voyage
enchanté

Lignes de Fuite #2 \emptyset
page 6/7

Programme

On danSe \emptyset

José Montalvo / Dominique Hervieu
19 ET 20 AVRIL





© Eric Didym

Je poussais donc le temps avec l'épaule Ø

Temps I et Temps II

Marcel Proust/Charles Tordjman

SOMMAIRE

Je poussais donc le temps avec l'épaule Ø

Maggiani, le passeur magnétique

PAGE 3

On danSe Ø

Un voyage enchanté

PAGE 4

Le Barbier de Séville Ø

Le triomphe de la jeunesse

PAGE 5

Journée de réflexion Ø

Le corps objet

PAGE 5

Lignes de Fuite #2 Ø

Programme 3, 4, 5 et 10, 11 juin

PAGE 6

Les rendez-vous du public Ø

PAGE 8

Agenda des spectacles Ø avril_mai_juin 05

PAGE 8



Journal trimestriel Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines/Scène nationale
Place Georges Pompidou, BP317 - Montigny-le-Bretonneux
78054 Saint-Quentin-Yvelines Cedex - **Administration** : Tél. 01 30 96 99 30 -
Mail : administration@tsqy.org - **Location** : Tél. 01 30 96 99 00
Fax : 01 30 96 99 29 - Mail : accueil@tsqy.org - www.theatresqy.org

Direction de la publication, rédaction en chef : **Véronique Barcelo** Secrétariat de rédaction :
Chrystèle Guillembert / Magali Cabrol / Isabelle Bigorne Infographie : **Sylvie Garnier**
Conception et réalisation graphique : **Art, Design et Communication (ADC) Strasbourg**
Photos : Couverture © **Patrick Berger** Visuel de la saison © **Anne Nordmann**
Impression : **OTT imprimeur** - Tirage : 10 000 ex - Editeur : Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines/Scène nationale

Voix rauque et caressante, visage sans âge comme perdu hors du temps, le comédien Serge Maggiani nous entraîne avec *Je poussais donc le temps avec l'épaule* sur les territoires mystérieux et sensibles de la mémoire.

Acteur rare voué à une forme d'étrangeté poétique, Serge Maggiani occupe une place singulière dans le paysage théâtral français. D'origine italienne, ce n'est qu'à l'âge de cinq ans qu'il arrive en France avec ses parents ouvriers immigrés. Durant plusieurs années, il naviguera laborieusement entre deux langues, raison pour laquelle, sans doute, il commencera son expérimentation de la scène par le mime, art du silence.

Il se rend ensuite au Danemark où il va découvrir les recherches de l'Odin Teatret du metteur en scène italien Eugenio Barba. Disciple de Grotowski, Barba a contribué de façon importante au renouvellement des techniques de jeu (primauté de l'entraînement physique et vocal et processus de travail conçu comme une véritable auto-révélation de l'acteur). Maggiani suivra également les cours de Tania Balachova, grande pédago-

Spectacle Temps I

sa 9, ma 12, ve 15 avril

— 20h30 — 20h30 — 20h30



Spectacle Temps II

di 10, me 13, sa 16 avril

— 15h30 — 20h30 — 20h30



Spectacle Intégrale

je 14, di 17 avril

— 19h30 — 15h30

THÉÂTRE

Portrait →

Maggiani, le passeur magnétique

gue de ces cinquante dernières années. Celle qui préconise d'«aller à la rencontre des forces nocturnes, de la magie et du rêve» aide le comédien à bâtir son originalité profonde. Autre rencontre marquante, celle avec le metteur en scène Claude Régy. À ses côtés, il apprend que le théâtre doit se faire sans un étalage de virtuosité, que le comédien doit savoir se rendre invisible en ne construisant pas un personnage selon l'habituelle grille psychologique mais en désenchaînant le texte et en le faisant irradier. L'interprète devient passeur. Pendant de longues années, Serge Maggiani travaille également avec Catherine Dasté (fille de Jean, apôtre de la décentralisation). Un long compagnonnage qui lui ouvre la voie des beaux textes et de la reconnaissance. En 1984, le comédien éclôt véritablement avec *Un homme de trop* de Tourgueniev et surtout *Saint Simon le voyeux*, adaptation théâtrale des *Mémoires* de Saint Simon où il ressuscite – déjà le travail sur la mémoire – la cour de Louis XIV. Il marque définitivement les esprits avec son interprétation du Saint Martyr dans le mythique *Soulier de satin* de Paul Claudel monté par Antoine Vitez en 1987.

Une performance saluée par tous. Plus récemment, il forme un magnifique duo avec Didier Sandre dans *Le Laboureur de Bohème* de Johann von Saaz mis en scène par Christian Schiaretti. Maggiani y incarne la Mort et sert de tout son art ce fleuron de la littérature allemande médiévale.

Aujourd'hui c'est à Proust et au metteur en scène Charles Tordjman qu'il prête sa présence envoûtante et son phrasé si singulier, fait de tendresse et d'infinie précision. Dans *Je pouvais donc le temps avec l'épaule*, Serge Maggiani, compagnon fidèle de Tordjman depuis 1997, nous fait cheminer dans les méandres de la mémoire à partir de l'œuvre magistrale qu'est *À la recherche du temps perdu*. Plus qu'une adaptation de l'œuvre, *Je pouvais...*, est un chant plein de poésie où chacun peut laisser résonner en soi la voix de l'enfance. «Être ensemble pour s'entendre voyager chacun», résume joliment le comédien.

MAGALI CABROL



© Eric Didym

«ÊTRE ENSEMBLE POUR S'ENTENDRE VOYAGER CHACUN.»

Spectacle
ma 19, me 20 avril
— 20h30 — 20h30



Conférence de L'École du spectateur
Sa 2 avril
— 14h30 à 16h30
Corps intime/corps social – La danse, miroir d'un rapport au monde

DANSE On danSe ∅ José Montalvo / Dominique Hervieu Un voyage enchanté ↓



© Patrick Berger

Avec *On danSe*, José Montalvo et Dominique Hervieu poursuivent leur quête d'une danse-plaisir, lieu de tous les métissages et de tous les possibles.

À leur côté, un complice inattendu et surprenant, Jean-Philippe Rameau, puisque leur dernière création est une version chorégraphiée de son opéra, *Les Paladins*.

Et pourtant que de résonances entre le compositeur du Siècle des Lumières et les deux chorégraphes contemporains. Ensemble, ils partagent le goût de la féerie, de la liberté et de la légèreté.

Les Paladins, opéra extravagant et coloré, est l'œuvre d'un jeune homme de 76 ans. Cette histoire d'amour contrarié, inspirée de La Fontaine, n'est que prétexte à toutes les rêveries que le théâtre autorise : travestissement, apparitions magiques, voyages imaginaires... La danse y occupe une place centrale, essentielle, comme dans toutes les comédies-ballets de son époque.

«Laissez les interprètes danser pour danser» demandait Rameau à son librettiste. José Montalvo et Dominique Hervieu prennent au mot le musicien, et s'emparent de ses rythmes endiablés et jubilatoires. Rien d'illustratif dans leur propos, mais plutôt un dialogue enjoué, à travers le temps, fait de connivences et de clins d'œil (à La Fontaine, aux ballets de cour, à toute l'imagerie que l'opéra baroque, «spectacle des spectacles», transporte avec lui).

Le langage foisonnant et ludique de José Montalvo et Dominique Hervieu, mêlant toutes les danses, jouant avec l'image, trouve dans la musique de Rameau un formidable écho.



© Patrick Berger

«LAISSEZ LES INTERPRÈTES DANSER POUR DANSER.» JEAN-PHILIPPE RAMEAU

Spectacle
ma 17 mai
— 20h30

MUSIQUE Le Barbier de Séville ◊ Rossini / Jean-Claude Malgoire / Christian Schiaretti Le triomphe de la jeunesse ↓

Rossini a 24 ans quand il compose *Le Barbier de Séville*. Ce jeune homme, déjà célèbre, ne pouvait qu'être inspiré par la comédie de Beaumarchais, écrite 40 ans plus tôt. À partir de cette histoire de vieillard aveuglé et ridicule, dupé sous ses yeux par deux jeunes tourtereaux, aidés de leur complice Figaro, il imaginera une partition virevoltante et fantaisiste au charme et à la spontanéité intacts.

Pourtant, la première représentation en 1816 sera un échec : ses détracteurs lui reprochent de céder à la facilité, et surtout, de suivre les traces de Paisiello, qui avait déjà mis en musique la pièce de Beaumarchais en 1782. Cette cabale ne durera pas et l'œuvre de Rossini supplantera bientôt celle de son prédécesseur. Rossini ne s'y trompait pas : «Il restera de moi le 3^e acte d'*Otello*, le 2^e de *Guillaume Tell* et tout *Le Barbier de Séville*.» Avec brio, il mêle virtuosité, richesse d'invention mélodique et orchestrale à un sens dramaturgique et théâtral aigu. Grâce au mélange des genres et des styles au sein d'une même scène, par le crescendo dramatique obtenu avec la répétition amplifiée de quelques motifs, il captive son auditoire et l'entraîne dans un tourbillon festif et coloré. *Le Barbier de Séville* demeure une œuvre majeure, charnière. Illustration d'un genre musical à son apogée, l'opéra bouffe, elle porte en elle tous les prémices d'une nouvelle forme,



Maquette de décor

l'opéra romantique, qui s'épanouira avec Bellini et Donizetti. Étonnante correspondance avec la pièce de Beaumarchais, qui, sous une apparence feinte de légèreté, annonce la fin d'un monde, balayé par la Révolution... Après *l'Échelle de soie*, Jean-Claude Malgoire, chef d'orchestre et Christian Schiaretti, metteur en scène se retrouvent, fidèles complices de l'univers subtil et jubilatoire de Rossini.

Journée
je 19 mai
— 10h à 17h30 à l'Institut National Marcel Rivière

» ACCESSIBLE À TOUS SUR RÉSERVATION AUPRÈS DE
MARIE LEVENÉ : 01 30 96 99 14 ou mlevene@tsqy.org

Journée de réflexion «Le corps objet» ↓

En partenariat avec le Relais Mutualiste de l'Institut Marcel Rivière, centre hospitalier spécialisé en psychiatrie et l'Institut de Formation en Soins Infirmiers

Le corps objet est un mot qui n'existe pas dans le dictionnaire. Nous l'utilisons cependant pour définir ce que quelqu'un perçoit quand le corps se détache de la personne qui l'anime. À quel moment le corps devient-il un objet ? Est-il envisageable comme objet quand il est rattaché à la vie ?

Je, de fait associé à mon corps, peux être manipulé comme une marionnette. Je peux aussi choisir de m'abandonner aux délices de la confiance en l'autre et me laisser aller à ses manipulations. Telle est la danse transmise par Olivia Granville et Lucas Manga, aux élèves de première année de l'Institut de Formation en Soins Infirmiers à La Verrière : comment par la technique de la danse-contact ressentir et partager les incidences qui s'établissent entre deux corps, dont l'un est manipulé par l'autre ? C'est à la fois, la

place de la marionnette dans la danse comme représentation du corps manipulé par une volonté extérieure et le jeu de la capacité de guidage, du dialogue dansé. C'est ressentir le corps-être.

Dans la fonction soignante, associer le corps à l'objet interroge la volonté, voire la dignité de la personne qui est ce corps. Elle pose aussi la problématique de l'altérité : l'autre est un autre que je suis pour lui et avec lequel je suis en relation de manière réciproque.

Cette journée de réflexion dans le cadre de Culture à l'Hôpital proposera de manière alternée restitutions dansées, conférences, échanges, en lien avec la thématique du «Corps objet».



Dedans/Dehors L'espace dansé

Lignes de Fuite #2 Ø

3, 4, 5 et 10, 11 juin

L'ESPACE N'EXISTE PAS, IL FAUT LE CRÉER MAIS IL N'EXISTE PAS.

[Alberto Giacometti] Extrait de Carnets – 1949

Pour la deuxième année, *Lignes de fuite*, parcours dansé et du décloisonnement des arts, sort de ses murs, et va à la rencontre de l'espace public pour mieux interroger l'espace privé.

L'an passé, ce temps fort avait permis de questionner la notion de métissage, d'hybridation des arts. Cette fois, pour faire écho à la thématique «Parcs et jardins», de la fête du Musée de la Ville de Saint-Quentin, le théâtre organise donc «Dedans/Dehors» des performances qui se jouent de cette frontière, entre intimité et collectivité, identité individuelle et collective.

Il nous paraissait nécessaire d'associer à cette réflexion des artistes, l'École d'Architecture et l'École nationale du paysage de Versailles, le Musée de la Ville de Saint-Quentin qui, chacun à leur

manière, travaillent à cette notion d'espace, à la place de l'individu dans un lieu, un monde. L'appropriation de l'intime par l'espace public, la confrontation de soi aux autres, c'est en effet par la mise en résonance d'arts différents lors de moments festifs que nous proposons au public d'y réfléchir et de s'y associer.

Lignes de fuite trace-là de grandes lignes, empruntées par les uns ou les autres, par le biais d'arts différents, qui se répondent, se correspondent et se mêlent, pour des spectacles hors du commun.

Dans le Théâtre, mais aussi tout autour dans la rue, les jardins..., ici et ailleurs dans d'autres villes de l'agglomération, ces performances ouvrent des chemins ludiques, de découverte d'élan créateurs et c'est ce que nous vous offrons de suivre avec nous.

VÉRONIQUE BARCELO



Programme ↗

ve 3 juin

→ 18h

Aventures Extra Chorégraphiques - Impromptus déambulatoires Bernard Menaut

Deux danseurs, deux musiciens, «personnages caméléons», s'immergent dans les situations du quotidien. Un regard poétique et décalé.

PASSAGE MÉLIÈS / CENTRE-COMMERCIAL ESPACE SAINT QUENTIN

→ 19h30

Instants Mobiles - Performance Malte Martin, graphiste et plasticien Marion Ballester, danseuse Une danseuse effleure d'insolites lettres-objets sonorisées posées sur des tiges métalliques comme une forêt imaginaire et fragile. Un univers où chaque mouvement compose une partition éphémère et inattendue.

SALLE LÉO FERRÉ / FACE AU MUSÉE DE LA VILLE

→ 20h30

Aventures Extra Chorégraphiques Impromptus déambulatoires Bernard Menaut

HALL DU THÉÂTRE

→ 21h

Le Jardin - Danse Compagnie Peeping Tom (Belgique)

Mêlant danse et cinéma, un spectacle décapant qui bouscule les frontières du réel et de la fiction, de l'espace privé et de l'espace public.

GRAND THÉÂTRE

→ 22h30

Instants Mobiles - Performance Malte Martin, graphiste et plasticien Marion Ballester, danseuse

SALLE LÉO FERRÉ / FACE AU MUSÉE DE LA VILLE

→ 23h30

Soirée musicale autour d'un verre GALERIE DU THÉÂTRE



© Marc Degancq

Le Jardin - Danse Compagnie Peeping Tom (Belgique) ↑



It's like.../L'installation Danse et vidéo Cie Joji Inc./Johanne Saunier ↑ (Belgique)

sa 4 juin

→ 13h30

Aventures Extra Chorégraphiques - Impromptus déambulatoires
Bernard Menaut

QUAI FRANÇOIS TRUFFAUT
(AUTOUR DU BASSIN)

→ 14h

Enveloppes Nomades - Défilé
Les étudiants de l'École d'Architecture de Versailles
Marion Ballester, danseuse
De drôles de machines, irréelles et fascinantes, véritables sculptures mouvantes, à l'interaction du corps et de l'architecture.

PARVIS DU THÉÂTRE

→ 14h30

Aventures Extra Chorégraphiques - Impromptus déambulatoires
Bernard Menaut

MÉDIATHÈQUE DU CANAL

→ 15h

Aventures Extra Chorégraphiques - Impromptus déambulatoires
Bernard Menaut

PASSAGE MÉLIÈS /
CENTRE COMMERCIAL ESPACE
SAINT-QUENTIN

→ 15h30-16h-16h30

It's like.../L'installation - Danse et vidéo
Cie Joji Inc./Johanne Saunier (Belgique)

Solo de Johanne Saunier, où la présence réelle de l'interprète et son image virtuelle projetée s'entremêlent et se répondent, chacune étant la mémoire de l'autre.
Un spectacle visuel vertigineux.

PLATEAU DU GRAND THÉÂTRE

→ 17h

Table ronde : Espaces privés/Espaces publics

Modératrice Rosita Boisseau,
journaliste de Télérama

GALERIE DU THÉÂTRE

→ 18h30

Ozland - Danse / création
Cie La Spirale de Caroline/
Olivia Grandville

Imaginé à l'issue d'un travail mené à l'École Nationale du Paysage de Versailles, *Ozland*, partition dansée, visuelle et sonore, où se tissent, le temps d'un voyage, d'étranges liens entre le jardin et celui qui l'accueille.

EN PARTENARIAT AVEC LE MUSÉE DE LA VILLE POUR SES «JOURS DE FÊTE AU MUSÉE», CLÔTURE DE L'EXPOSITION «PARCS ET JARDINS À SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES» ET LA FERME DE BEL-ÉBAT / GUYANCOURT.

LES JARDINS DU PARC - MONTIGNY-LE-BRETONNEUX/GUYANCOURT

→ 20h30

Aventures Extra Chorégraphiques - Impromptus déambulatoires
Bernard Menaut

THÉÂTRE

→ 21h

Hommages - Danse
Compagnie I.D.A./
Mark Tompkins

Quatre solos, exubérants et inventifs, regard posé sur des figures légendaires du monde de la danse et champs d'exploration, pour l'interprète, de ses multiples facettes.

PETIT THÉÂTRE

di 5 juin

→ 16h

Ozland - Danse / création
Cie La Spirale de Caroline/
Olivia Grandville

EN PARTENARIAT AVEC LE MUSÉE DE LA VILLE POUR SES «JOURS DE FÊTE AU MUSÉE», CLÔTURE DE L'EXPOSITION «PARCS ET JARDINS À SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES» ET LA FERME DE BEL-ÉBAT / GUYANCOURT.

LES JARDINS DU PARC - MONTIGNY-LE-BRETONNEUX /GUYANCOURT

→ 18h

D'après J.-C. - Danse
Herman Diephuis

Un regard subtil et drôle porté sur le langage du corps, la beauté du geste, inspiré des tableaux religieux de la Renaissance.

PETIT THÉÂTRE

→ 19h30

Banquet ouvert
Un moment de convivialité et de partage autour d'une table, avec restauration légère sur place ou possibilité d'amener son pique-nique.

PARVIS DU THÉÂTRE

10 et 11 juin

→ ve 10 juin à 18h30

D'après J.-C. - Herman Diephuis
DANS LE CADRE DE L'EXPOSITION «FACE-À-FACES». EN COLLABORATION AVEC LE MUSÉE NATIONAL DE PORT ROYAL DES CHAMPS ET L'ÉSTAMINET / MAGNY-LÈS-HAMEAUX

MUSÉE NATIONAL DE PORT ROYAL DES CHAMPS /MAGNY-LÈS-HAMEAUX
TARIF 6 € (HORS PASS)

→ sa 11 juin à 20h30

BAT JONG - Performance musique/Jonglage
Compagnie Les Singuliers,
de et avec Vincent Berhaut
et François Merville

Équilibre ou déséquilibre, tensions statiques ou chaos dynamiques... d'envolées circulaires en «rebonds battants», un face à face entre un jongleur et un batteur.
Une performance où les balles et les baguettes conversent dans des échanges vibrants et ludiques.

EN PARTENARIAT AVEC L'ACT (ACTION CULTURELLE DE TRAPPES)

LA MERISE/TRAPPES
TARIF 6 € (HORS PASS)

Expositions

→ du 31 mai au 12 juin

Fais moi signe - Installation plastique
Malte Martin et les élèves,
option Arts Plastiques du Lycée Emilie de Breteuil de Montigny-le-Bretonneux
Un jardin de signes, coloré et poétique, relecture insolite des signalétiques du code de la route.



BASSIN, FACE À LA MÉDIATHÈQUE DU CANAL / ACCÈS LIBRE

→ du 14 mars au 2 juin

Enveloppes Nomades - Ecole d'Architecture de Versailles

THÉÂTRE / ACCÈS LIBRE



Tarifs

PASS 1 JOUR (LES 3, 4, 5 JUIN) :

TARIF NORMAL : 15 € • TARIF RÉDUIT : 12 €
(CARTE DAC : 6 €)

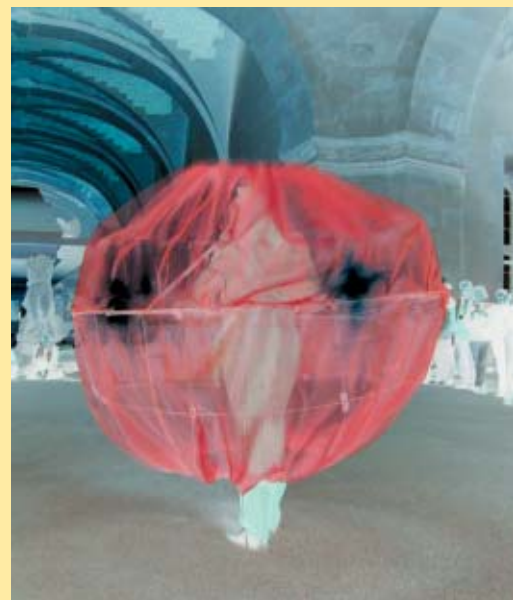
PASS LIGNES DE FUITE (LES 3, 4, 5 ET 10, 11 JUIN) :

TARIF NORMAL : 35 € • TARIF RÉDUIT : 30 €
(CARTE DAC : 18 €)



↑ **Hommages. - Danse**
Compagnie I.D.A./ Mark Tompkins

Enveloppes Nomades - Défilé
Les étudiants de l'École d'Architecture de Versailles
Marion Ballester, danseuse ↓



PROGRAMME SOUS RÉSERVE DE MODIFICATIONS (LE PROGRAMME DÉFINITIF SERA DISPONIBLE À PARTIR DU 3 MAI)

Rendez-vous du public avril_mai_juin 05

L'École du spectateur \emptyset

CONFÉRENCE

Samedi 2 avril
de 14h30 à 16h30
Corps intime/corps social
– La danse, miroir d'un rapport au monde

ACCÈS LIBRE SUR SIMPLE
RÉSERVATION AUPRÈS DE MARIE LEVENÉ AU 01 30 96 99 14 ou mlevene@tsqy.org

VISITE DU THÉÂTRE

Mardi 5 avril à 19h30
Autour des métiers du théâtre

ACCÈS LIBRE SUR SIMPLE
RÉSERVATION AUPRÈS DE JULIETTE BIRNESSER AU 01 30 96 99 06 ou jbirnesser@tsqy.org

VISITE DU THÉÂTRE

EN PARTENARIAT AVEC LE MUSÉE DE LA VILLE

Samedi 16 avril à 14h30

Une visite exceptionnelle pilotée par les conférencières du Musée de la Ville et les régisseurs du Théâtre pour découvrir ou redécouvrir le Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines, tout à la fois geste architectural fort et lieu de diffusion du spectacle vivant.

ENTRÉE LIBRE, INSCRIPTION AUPRÈS DE JULIETTE BIRNESSER AU 01 30 96 99 06 ou jbirnesser@tsqy.org

FÊTE DU CONTE

EN PARTENARIAT AVEC LE RÉSEAU DES MÉDIATHÈQUES DE SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES
«Passion entre hommes et femmes : délices et cruautés»

Vendredi 15 avril à 19h
par Muriel Cuif, comédienne et conteuse.
Elle anime depuis deux ans avec Frédéric Cuif de nombreux ateliers de pratique

théâtrale à la Scène nationale. Cette soirée s'adressera essentiellement à un public adulte.

ENTRÉE LIBRE, BAR DU THÉÂTRE
INSCRIPTIONS AUPRÈS DE MARIE LEVENÉ AU 01 30 96 99 14 ou mlevene@tsqy.org

LECTURES DANSÉES
À LA CROISÉE DES «CORRESPONDANSE» ET DES «ALBUMS DE FAMILLE»
EN PARTENARIAT AVEC LA MÉDIATHÈQUE DU CANAL ET LE MUSÉE DE LA VILLE

Samedi 14 mai
14h30 à la Médiathèque du Canal

17h30 au Musée de la Ville
Proposition artistique de Olivia Grandville, chorégraphe, artiste associée au Théâtre et François-Noël Bing comédien, en résonance avec la thématique du cycle littéraire «Correspondance» de la Médiathèque et le cycle d'ateliers proposés par le Musée de la Ville «Albums de famille».

ENTRÉE LIBRE
INSCRIPTION AUPRÈS DE MARIE LEVENÉ AU 01 30 96 99 14 ou mlevene@tsqy.org

PRÉSENTATIONS PUBLIQUES DE TRAVAUX D'ÉLÈVES

Samedi 21 mai

Dans le cadre des projets éducatifs réalisés en partenariat avec l'Éducation Nationale.

À partir de 14h30
présentation des travaux effectués par des classes à Projets Artistiques et Culturels (collèges, lycées).

À partir de 20h30
présentation des travaux effectués par les classes d'enseignement obligatoire Théâtre-Expression Dramatique (2^e –1^{re} –Tle) du lycée Saint-Exupéry à Mantes-la-Jolie et par la classe de Terminale Enseignement facultatif Théâtre-Expression Dramatique du lycée Jean Vilar à Plaisir.

ENTRÉE LIBRE SUR INSCRIPTION
AUPRÈS DE MAGALI CABROL AU 01 30 96 99 33 ou mcabrol@tsqy.org

NAISSANCE D'UNE CONVENTION DE JUMELAGE ENTRE LA SCÈNE NATIONALE ET LE LYCÉE ÉMILIE DE BRETEUIL DE MONTIGNY-LE-BRETONNEUX

Depuis de nombreuses années, le Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines/ Scène nationale et le lycée Émilie de Breteuil de Montigny-le-Bretonneux entretiennent d'étroites relations.

Afin de mettre en cohérence les initiatives existantes et de les inscrire dans la durée, les deux structures ont décidé de mettre en place une convention de jumelage.

Ce jumelage se caractérise par une inscription dans la durée et dans un projet d'ensemble cohérent et par la diversification des propositions : information régulière faite aux enseignants et aux élèves sur la programmation, conditions tarifaires privilégiées à la fois pour les élèves et leurs parents, politique d'invitation sur certains spectacles de la saison, proposition de rencontres avec des équipes artistiques ou des professionnels du secteur culturel, mise en place de projets dans le cadre des dispositifs partenariaux Culture-Education Nationale, participation des élèves à des événements artistiques et culturels programmés, accueil de propositions artistiques dans les murs du lycée.

Premier temps fort de ce jumelage : la conception par les élèves du lycée sous la houlette du graphiste Malte Martin d'une installation plastique située dans le bassin entre le lycée et le théâtre, dans le cadre de *Lignes de fuite # 2*, symbole du lien qui unit les deux structures.

PRÉSENTATION DE LA SAISON 05/06
Le jeudi 9 juin à 20h

Venez découvrir ou redécouvrir le bar du Théâtre, une heure avant et une heure après le spectacle.

DANSE / CRÉATION

à blanc \emptyset

Pascale Houbin / Patrick Bonté
du 31 mars au 2 avril

MUSIQUE

Juan Carmona Grupo \emptyset

Guitare flamenca
du 8 avril

THÉÂTRE

Je pouvais donc le temps avec l'épaule

Temps I et Temps II \emptyset
Marcel Proust / Charles Tordjman
du 9 au 17 avril (sauf 11 avril)

DANSE / EN FAMILLE

On danSe \emptyset

José Montalvo /
Dominique Hervieu
du 19 et 20 avril

CIRQUE / EN FAMILLE

Question de directions \emptyset

Collectif AOC
du 11 au 15 mai / Sous chapiteau
Base de loisirs de SQY

MUSIQUE

Le Barbier de Séville \emptyset

Rossini / Jean-Claude Malgoire /
Christian Schiaretti
du 17 mai

Lignes de fuite #2 \emptyset

du 3, 4, 5 et 10, 11 juin
Dedans/Dehors
L'espace dansé



Avec le soutien de la direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France
Ministère de la culture et de la communication

